

Le grand miracle

□ Le Grand Miracle aura lieu sous les Pins Ceux-ci ont été plantés à la demande du grand-père de Conchita, alors maire du village, pour commémorer les premiers communiant. Huit sont encore vivants sur les nombreux pins plantés alors.

Conchita seule a été pleinement informée sur le grand miracle. Elle en parle dans son journal si bien commenté par le P. Pelletier (c'est le livre essentiel sur Garabandal).

Quand tous les gens cesseront de monter au village, quand personne n'y croira plus, quand les prêtres ne croiront pas, alors tu feras le miracle ?

Il s'écoulera moins d'un an entre l'avertissement et le miracle

Il durera entre dix minutes et un quart d'heure.

« La Sainte Vierge, dit-elle, m'a défendu de dire en quoi il consistera. Je ne peux pas non plus en annoncer la date, sinon huit jours avant. Ce que je peux révéler, c'est qu'il coïncidera avec un événement (heureux, savons-nous) dans l'Eglise et avec la fête d'un saint martyr de l'Eucharistie ». Ce jour-là ne sera pas un jour de fête de la Vierge. Il coïncidera aussi avec un événement heureux, important, rare, singulier dans et pour l'Eglise et toute la chrétienté.

Il aura lieu un jeudi soir, il fera encore jour, à 20 h 30, entre le 8 et le 16 du mois de mars, avril ou mai; il sera visible pour tous ceux qui seront dans le village et dans les montagnes à l'entour; les malades guériront et que les incroyants croiront.

Le miracle prophétisé sera immensément grand, beaucoup, beaucoup plus grand et plus important que celui de Fatima. Ce sera le miracle le plus grand que Jésus ait fait pour le monde ; aussi ne pourra-t-on douter en rien qu'il est de Dieu et qu'il est fait pour le bien de l'humanité. Il pourra être photographié, filmé.

Ce miracle, Conchita l'annonce avec un calme et une fermeté qui ne se sont jamais démentis: elle en connaît la date très précise et, chose capitale, elle l'a confiée à la Congrégation du Saint-Office, en janvier 1966, pour qu'elle soit communiquée au Saint-Père. Suivant la volonté formelle de Notre Dame du Carmel, Conchita n'en fera connaître publiquement la date que huit jours auparavant.

Le Miracle - le Grand Miracle - sera la compréhension surnaturelle, dans la Lumière Divine, de la réalité intime et fondamentale de ce que sont le Sacerdoce et l'Eucharistie.

Quels seront les signes avant-coureurs du Grand Miracle ? Il faut déjà :

Que l'Avertissement ait eu lieu. Il aura lieu au plus fort de la tourmente...

Que les routes soient faites... Notre Dame a dit que les routes seraient faites.

Le chemin mulétier qui monte depuis Cosio jusqu'au village a été élargi à 2 voies (les cars se croisent sans problèmes) et goudronné, et ceci grâce à la générosité d'un couple de souverains d'un pays d'Europe.

Contrairement aux idées reçues, il n'y aura pas grand monde au village pour le Grand Miracle.

Information donnée par les petites le jeudi 6 décembre 1962 :

« Un jour, peu de temps avant le Miracle, surviendra un événement qui provoquera de nombreuses désertions parmi les fidèles de Garabandal mais ces désertions ne seront pas dues au retard excessif du miracle. »

Après le miracle :

Il restera un signe du Miracle aux Pins, jusqu'à la fin des temps, qui en lui-même sera un phénomène miraculeux, semblable à une colonne de fumée.

Ce signe pourra être également photographié, filmé mais il ne sera pas palpable.

La Russie se convertira.

Le pape viendra à Garabandal pour authentifier les apparitions.

Ce qu'il est important de savoir, c'est que l'Avertissement et le Grand Miracle seront les deux dernières manifestations de Dieu sur la terre pour essayer de racheter les hommes. Il n'y en aura plus après.

Après le miracle, si le monde ne se convertit pas, Dieu enverra un grand châtiment sur l'humanité endurcie et incroyante ; sauf par conséquent sur un petit nombre qui en sera exclu.

Ce prodige sera la preuve irréfutable de l'amour et de la tendresse de Dieu et de la Vierge pour le monde.

La Vierge fera le miracle afin de nous éviter le châtiment bien que le châtiment ne pourra être évité, parce que nous avons perdu jusqu'au sens du péché. Maintenant nous sommes arrivés à une telle extrémité que Dieu ne peut nous éviter le châtiment. Mais nous en avons besoin pour notre bien.

Comme le châtiment que nous méritons sera très grand, le miracle sera immensément grand, à la mesure des nécessités du monde.